

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.864 - QUARANTIÈME ANNÉE - JEUDI 21 JANVIER 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes 5 fr. 6 Mois 27 fr.  
Autres départements et l'Algérie 6 fr. 6 Mois 30 fr.  
Étranger (Union postale) 9 fr. 6 Mois 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## ANNONCES

Annances Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

C'est le samedi 23 janvier que le Petit Provençal commencera la publication de son nouveau feuilleton :

## SOLDATS DE FRANCE

du à la plume de M. Jules MARY, le maître incontesté, auteur de tant d'œuvres célèbres.

Ce roman a été écrit quelques mois à peine avant la guerre. Par une sorte de divination quasi prophétique qu'il n'est pas rare de trouver dans les œuvres d'imagination, l'auteur a prévu et dénoncé la formidable organisation d'espionnage de l'Allemagne. Il nous fait assister aux diaboliques agissements d'une bande d'espions, et sur ces péripéties d'un intérêt palpitant, se greffe une aventure d'amour qui se lie étroitement à l'action et en accroît encore l'intérêt et l'émotion.

Jamais le célèbre auteur de ROGER LA-HONTE n'avait atteint un tel degré d'intensité dans le pathétique, jamais son art de se faire mouvoir des personnages dans les milieux les plus différents ne s'était manifesté de façon aussi saisissante.

## SOLDATS DE FRANCE

C'est la plus extraordinaire évocation du honteux machiavélisme avec lequel les ennemis de la France ont préparé les événements que nous vivons actuellement. Nos lecteurs et nos lectrices y trouveront les qualités que ont fait de Jules MARY leur certain favori.

## Les affirmations tendancieuses

Rien de plus déprimant, dans un pays en guerre, que les réflexions idiotes et les opinions saugrenues, émises par les gens inquiets auxquels s'ajoutent les pessimistes de tradition, c'est-à-dire les mécontents. Que font les Russes, disent les uns. Pourquoi ne sont-ils pas encore sur la route de Berlin ? Que pensez-vous des Anglais, ajoutent les autres. Est-ce qu'ils vont garder indéfiniment leurs nouvelles armées dans leur île ?

Disons de suite, que les personnes qui parlent ainsi, consultent une infime minorité, qu'elles sont vite rebroussées. Il importe, pourtant, d'empêcher, par une vigoureuse contradiction, appuyée sur des faits certains, la propagation de ces affirmations tendancieuses.

La Russie lutte contre trois empires. Ses valeureuses légions retiennent le Pologne russe vingt corps d'armée allemands qu'elles défont en attendant de les refouler en Silésie. D'autres légions occupent la Bukovine, une partie de la Galicie, mordent sur la Transylvanie après avoir infligé des pertes considérables aux troupes autrichiennes, obligées de se reformer derrière la chaîne des Karpathes franchies, en divers endroits, par la terrible cavalerie cosaque.

Quant aux Turcs, qu'on aille leur demander ce qu'ils pensent de leurs écrasantes défaites successives. Ce sont là des résultats qui permettent de clore le bec des gens pusillanimes. Il convient d'ajouter, que l'immense empire moscovite ne dispose que de quelques voies ferrées, pour transporter les millions de soldats dont il dispose, pour les envoyer sur un front de bataille trois fois plus étendu que celui de la mer du Nord à la Suisse.

Il convient donc d'admirer la haute valeur des stratéges russes, l'habileté du commandement ainsi que la bravoure, tant de fois manifestée, par nos alliés en Orient. Leur pénétration en Prusse orientale, démontre, une fois de plus, que l'encerclement de l'Allemagne commencera par le front oriental. C'est ce que les peureux ou les mal intentionnés seraient bien de méditer.

Que dire de l'Angleterre ? N'assure-t-elle point la maîtrise des mers avec les concours des flottes françaises ? N'a-t-elle pas transporté deux cent mille Indiens sur les champs de bataille de l'Occident ? Ne comble-t-elle pas, chaque semaine, les vides faits par la mitraille ennemie, dans les rangs de son armée de débarquement ? Il ne faudrait connaître ni l'histoire, ni le tempérament anglais, pour douter un instant des sentiments de la Grande-Bretagne. Elle ira jusqu'au bout, sans sourcilier, sans reculer, luttant s'il le faut, jusqu'à son dernier homme pour écraser le militarisme prussien.

En ce qui concerne ses nouvelles armées, on semble oublier que le général Joffre possède le commandement suprême sur le front occidental. Notre éminent généralissime, en qui la France entière a placé son entière confiance, saura les appeler à l'heure choisie par lui. Qui donc oserait en douter ?

L'Angleterre doit assurer la libre navigation du canal de Suez menacée par les contingents turcs, soudoyés par la Germanie. Elle saura défendre le passage qui fait communiquer la mer Rouge à la Méditerranée. Cette défense exige la présence de nombreuses troupes anglaises, indiennes, australiennes, même islamiques le long du parcours qui s'étend de Port-Saïd à Suez.

Encore un fait que les trembleurs paraissent ou feignent d'ignorer.

Chaque nation alliée fait donc hautement son devoir. Bien coupables sont les colporteurs de fausses nouvelles, les semeurs de bruits inquiétants. Il ne faut pas craindre de blâmer hautement ceux qui portent atteinte, par leurs paroles conscientes ou inconscientes, à l'admirable accord qui règne entre les Etats alliés, au noble esprit de sacrifice qui s'affirme, chaque jour, dans les rangs de leurs valeureuses armées.

L'Allemagne serait vaincue, il y a longtemps, sans la guerre de taupes qu'elle a inaugurée, ou plutôt renouvelée des temps antiques. Cette méthode convient à sa basse culture. Les Teutons ont peur de se battre à découvert, poitrine contre poitrine, à la française ! Pas d'inquiétude ! La victoire finale couronnera les efforts des légions qui luttent au nom de la Civilisation. Ce sera plus long qu'on ne pensait au début des hostilités. C'est vrai. Mais, le temps ne peut que nous profiter. Tandis que l'union la plus intime existe entre tous les peuples réunis pour combattre les contingents austro-allemands, la déunion apparaît dans les camps de nos ennemis.

Divers Etats neutres se sentant menacés, se préparent à entrer dans la lice. Un déclenchement peut surgir d'un moment à l'autre. Les vieilles nationalités tendent à se reconstituer. C'est la loi fatale qui fera briser toutes les résistances. Il est même permis de s'étonner que la Hongrie n'ait pas encore compris qu'elle joue un rôle de dupe puisqu'elle aspire à sa complète indépendance.

Il en est ainsi pour tous les royaumes annexés violemment soit par l'Autriche, soit par l'Allemagne. Chacun d'eux doit se reconstituer suivant ses affinités ethniques, ses traditions, ses mœurs, sa langue maternelle. Voilà l'œuvre qui s'élabore lentement au milieu du heurt de millions d'hommes en Europe, en Asie, en Afrique, on pourrait dire dans tous les continents, car les guerres coloniales ont eu lieu partout afin d'enlever aux Allemands leurs possessions lointaines.

Cet entassement gigantesque ou plutôt cette résurrection de vieux Etats ne peut s'accomplir rapidement. On entrevoit pourtant l'instant de délivrance. Quand l'air libre des armées russes aura pénétré profondément en Prusse orientale, quand l'aile gauche moscovite aura franchi les Karpathes, les deux empires de l'Europe centrale verront la dislocation se produire dans leurs territoires habités par vingt nations différentes.

Avouez ceux qui n'aperçoivent pas l'approche de ce but final. Toute crainte doit donc être dissipée. Les armées alliées agissent avec un ensemble de vues bien fait pour reconforter les âmes les plus pusillanimes. Les événements attendus vont se précipiter avant peu. C'est une question de patience. Or, la patience, dans le courage, équivaut à l'heure actuelle, au vrai patriotisme.

PIERRE ROUX

## La Chine ne doit plus rien au Japon

Tokio, 20 Janvier.  
On annonce officiellement que la Chine s'est maintenant complètement acquittée, à l'égard du Japon, des indemnités dues à cette puissance, du fait de ses pertes au cours de la première révolution.

## Berlin vu par un Américain

La puissance militaire allemande sera vaincue à jamais

Londres, 20 Janvier.  
Nous avons reçu, dit le Times, l'article suivant d'un écrivain sud-américain bien connu, qui vient de faire une visite à Berlin.

La vie à Berlin n'est pas très agréable, en raison surtout du manque de nouvelles et de la difficulté grande que l'on a pour communiquer avec le reste du monde. Évidemment étranger à presque disparu des hôtels de Berlin. La circulation des automobiles dans les rues a diminué et l'aristocratie d'Unter den Linden est peu fréquente. Les avenues de Thiergarten sont particulièrement abandonnées à tous les coins de rues, on se heurte à des pous en deuil ou à des soldats blessés, allant isolément ou par groupes de huit ou dix, accompagnés des ambulanciers de la Croix-Rouge les conduisant à la promenade dans les jardins, les parcs, etc.

Les cafés et les théâtres, sont tantôt plus, tantôt moins fréquentés que d'habitude, mais les salons de danse ont été fermés, car les danses sont interdites.

Tout ce qui est français et défendu, et Berlin est privée de « chic » parisien. Actuellement, l'étranger à dans Berlin, l'impression de ne pas être absolument en sécurité, il suffit que vous parliez une langue étrangère, pour qu'imédiatement vous attiriez l'attention.

Mais si la vie superficielle, dans la capitale est à peu près normale, il ne faut pas s'en tenir à ces considérations pour juger de l'effet que la guerre produit. Agir ainsi, serait juger un cadavre d'après le calme dont il a l'apparence et ne pas tenir compte de la décomposition qui s'opère sous le peau.

L'Allemagne se meurt lentement, atténuée à la source de sa puissance, de son industrie et de son énorme commerce avec l'étranger. Les transactions financières avec le monde extérieur sont paralysées, et ce n'est qu'en s'entretenant avec des gens d'affaires que l'on peut se rendre compte de ce que perd l'Allemagne, ou jurer du travail considérable que la marine britannique a accompli au profit de la cause des alliés.

Mais, en dépit de cette haine, personne en Allemagne ne doute de l'incompréhensible héroïsme avec lequel les Français et les Anglais ont combattu, et la « misérable petite armée britannique » s'est métamorphosée en un sombre cauchemar qui tourmente les rêves du kaiser et de son état-major.

Tout militaire qui revient du front, officier ou soldat, rapporte une admiration sans limites pour l'élan des Français, comme pour le sang-froid et la résistance inébranlable des Anglais.

Un officier allemand m'a avoué qu'il était très difficile de s'empêcher d'être franchement français ou anglais, et il m'a dit : « Si l'Angleterre, au début des hostilités, avait été en mesure de mettre un million d'hommes en campagne, nous combattrions dès maintenant sur le sol allemand. »

On voit peu à peu s'évanouir la croyance des Allemands en l'infaillibilité de leur armée. Aujourd'hui, toute leur fureur se dirige, par la mer du Nord, sur le pays qu'ils sont certains d'évanouir.

J'ai entendu parler de bien des projets en vue de cette invasion, mais aucun d'eux ne mérite d'être mentionné, non, à moins que ce soit de la Manche ne se comportent comme jadis celles de la mer Rouge, l'Angleterre est à l'abri des menaces allemandes qui font penser au chien aboyant devant la porte. Ce n'est pas d'après les journaux reproduisant le communiqué officiel allemand que l'on peut se faire une idée exacte de la marche de la guerre. Le public berlinois est privé de toutes les nouvelles concernant les défaites allemandes, excepté celles qu'il est impossible de cacher. Mais la majeure partie des événements favorables aux alliés et les horribles outrages des soldats, sont tenus secrets.

Durant mon séjour en Allemagne, j'ai eu le mérite d'être témoin de la différence qui existe entre eux et les troupes alliées. Le soldat allemand manque du souffle ardent qui enfante les troupes françaises et anglaises, lesquelles vont à la guerre allègrement pour défendre ce qu'elles ont de plus cher. Mais dans le soldat allemand, il y a

sous les décors, on a pu le déceler, mais il a dû être transporté à l'hôpital.

Dans une autre habitation, une femme et son jeune enfant ont été blessés. Selon certaines personnes, le nombre des projectiles lancés serait de cinq ; selon d'autres il serait de sept.

L'appareil, en quittant King's-Lynn, semble s'être dirigé vers l'Est.

Les souverains anglais avaient quitté Sandringham

Londres, 20 Janvier.  
Le roi et la reine sont rentrés à Londres, venant de Sandringham qu'ils avaient quitté hier, quelques heures avant le passage de l'appareil aérien allemand.

Les victimes  
Londres, 20 Janvier.  
On annonce officiellement qu'à la suite du raid aérien des Allemands, il y a eu deux morts à Yarmouth et deux morts à King's-Lynn.

Une nouvelle dépêche reçue par les journaux ne confirme pas qu'un Zeppelin ait été abattu à Hunstanton.

Un aéroplane sur la Tamise  
Londres, 20 Janvier.  
Un aéroplane a été vu hier soir, vers 10 heures, remontant la Tamise au large de Ravensend.

Un Zeppelin aurait été abattu

Londres, 20 Janvier (sous réserves).  
Suivant un télégramme de King's-Lynn, un Zeppelin aurait été abattu à Hunstanton.

L'impression à Londres

Londres, 20 Janvier.  
En raison de l'heure tardive où la nouvelle du raid aérien des Allemands a été reçue à Londres, le Daily Mail est le seul journal londonien qui commente cette opération.

Après avoir exprimé sa vive sympathie aux victimes de cette nouvelle manifestation de la barbarie allemande, le journal proteste en termes indignés contre le bombardement de villes non fortifiées, disant que les aviateurs allemands à Yarmouth ont suivi l'exemple de leurs croiseurs à Hartlepool et à Scarborough.

Ce raid ne répond à aucun but militaire, la destruction d'un certain nombre de maisons et l'assassinat de quelques habitants ne sauraient améliorer la situation des armées allemandes.

Le seul résultat sera de rendre plus tenace la résolution du peuple anglais d'exterminer un ennemi qui se sert de ces moyens d'honneur.

l'âme froide et calculatrice de la race germanique, et cette âme pousse cette masse d'hommes vers un but que, dès l'enfance, on leur a enseigné comme étant une nécessité biologique, fatale, inévitable.

Bienôt, sans aucun doute, les Allemands auront l'occasion de se convaincre de l'erreur de leurs doctrines malsaines.

Je reviens convaincu qu'en dépit de tous ses efforts, si considérables qu'ils puissent être, l'Allemagne sera vaincue, et quand la guerre sera terminée, la puissance militaire de l'impérialisme allemand sera enterrée pour le restant du siècle.

Le véritable chauffeur du général Joffre

Ce n'est pas Boillot, l'étourdissant vainqueur de tant de grands prix automobiles. Ce n'est pas non plus son camarade et non moins brillant conducteur Rigal. Et ce n'est, en vérité, aucun de ceux dont les noms ont été donnés.

L'automobiliste militaire qui, seul, a l'honneur de conduire le généralissime, est le marquis d'Albuthera.

Le marquis d'Albuthera, nous apprend le Figaro, est un maître du volant, d'une adresse, d'un sang-froid qui en font l'égal des virtuoses professionnels de l'automobile.

Le général Joffre a pu apprécier ses remarquables qualités de conducteur au cours de diverses manœuvres. C'est, en effet, le marquis d'Albuthera qui le conduisit alors : sa sûreté de conduite avait donné au généralissime une confiance absolue, cette sécurité nécessaire au chef qui doit, durant ses déplacements, songer à ses armées.

Le général Joffre, qui n'avait pas oublié, à tenu à avoir pour automobiliste militaire le marquis d'Albuthera.

Et ce n'est pas le spectacle le moins piquant de l'heure présente que de voir ce marquis d'ancien régime conduire à la victoire le généralissime des armées de la République.

## Un raid de Zeppelins en Angleterre

Trois dirigeables survolent l'Angleterre. -- Yarmouth, King's-Lynn et le château royal de Sandringham bombardés. -- Un Zeppelin aurait été abattu.

Londres, 20 Janvier.

Un dirigeable ennemi a survolé et bombardé Yarmouth, Sandringham et King's-Lynn dans la soirée d'hier. Plusieurs personnes ont été tuées ; plusieurs maisons ont été détruites.

Les souverains anglais avaient quitté Sandringham

Londres, 20 Janvier.  
Le roi et la reine sont rentrés à Londres, venant de Sandringham qu'ils avaient quitté hier, quelques heures avant le passage de l'appareil aérien allemand.

Les victimes  
Londres, 20 Janvier.  
On annonce officiellement qu'à la suite du raid aérien des Allemands, il y a eu deux morts à Yarmouth et deux morts à King's-Lynn.

Une nouvelle dépêche reçue par les journaux ne confirme pas qu'un Zeppelin ait été abattu à Hunstanton.

Un aéroplane sur la Tamise  
Londres, 20 Janvier.  
Un aéroplane a été vu hier soir, vers 10 heures, remontant la Tamise au large de Ravensend.

Un Zeppelin aurait été abattu

Londres, 20 Janvier (sous réserves).  
Suivant un télégramme de King's-Lynn, un Zeppelin aurait été abattu à Hunstanton.

L'impression à Londres

Londres, 20 Janvier.  
En raison de l'heure tardive où la nouvelle du raid aérien des Allemands a été reçue à Londres, le Daily Mail est le seul journal londonien qui commente cette opération.

Après avoir exprimé sa vive sympathie aux victimes de cette nouvelle manifestation de la barbarie allemande, le journal proteste en termes indignés contre le bombardement de villes non fortifiées, disant que les aviateurs allemands à Yarmouth ont suivi l'exemple de leurs croiseurs à Hartlepool et à Scarborough.

Ce raid ne répond à aucun but militaire, la destruction d'un certain nombre de maisons et l'assassinat de quelques habitants ne sauraient améliorer la situation des armées allemandes.

Le seul résultat sera de rendre plus tenace la résolution du peuple anglais d'exterminer un ennemi qui se sert de ces moyens d'honneur.

Londres prend des mesures pour se défendre

Londres, 20 Janvier.  
Les agents de la police spéciale de Londres ont été appelés à une heure avancée de la nuit, pour prendre les mesures qui leur ont été assignées en cas d'invasion aérienne.

Trois zeppelins à l'aïer et au retour ont été vus des côtes hollandaises

Amsterdam, 20 Janvier.  
Le Telegraaf est informé que trois dirigeables ont passé sur Terschelling, se dirigeant vers l'Ouest.

Terschelling est une île hollandaise sur la côte nord-ouest de la Hollande, située à une distance d'environ 150 milles de la côte anglaise.

## LA GUERRE

### La situation est stationnaire

### Le duel d'artillerie se poursuit sur tout le front

Paris, 20 Janvier.

A partir d'aujourd'hui, il ne sera plus tenu aucun compte, au ministère de la Guerre, des interventions pour la nomination d'officiers d'administration.

### Communiqué officiel

Paris, 20 Janvier.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

De la mer à la Somme, dans la région de Neuport, combat d'artillerie assez vif au cours duquel l'ennemi a vainement tenté de détruire notre pont à l'embouchure de l'Yser, tandis que nous réussissions à démolir une partie de ses défenses accessoires et près de Saint-Georges la ferme de l'Union qu'il avait fortement organisée.

Dans les secteurs d'Ypres et de Lens, combats d'artillerie d'intensité variable.

Très violent bombardement de Biangy, près d'Arras, non suivi d'attaque d'infanterie.

De la Somme à l'Argonne, rien à signaler dans le secteur de Soissons, non plus que dans ceux de Craonne et de Reims.

Dans la région du camp de Châlons, ainsi qu'au nord de Perthes et de Massiges, notre artillerie a exécuté sur les ouvrages ennemis des tirs très efficaces.

En Argonne, dans le bois de la Grurie, l'ennemi a violemment attaqué une de nos tranchées. Nos troupes, qui avaient un instant plié sous le choc, ont repris, par deux contre-attaques énergiques, d'abord la plus grande partie, ensuite la totalité, de la position et s'y sont maintenues.

A Saint-Hubert, les Allemands ont fait sauter à la mine le saillant nord-est de nos tranchées, mais nos troupes se sont précipitées dans les entonnoirs dont elles ont interdit l'accès à l'ennemi.

Au nord-ouest de Pont-à-Mousson, dans le bois Le Prêtre, nous nous sommes établis à 100 mètres en avant des tranchées allemandes conquises avant-hier. L'ennemi nous a contre-attaqué sans succès à la fin de la journée.

Dans le secteur de Thann, combats d'artillerie où nous avons eu l'avantage.

## LA SITUATION

(De notre correspondant particulier)

Paris, 20 Janvier.

Encore un peu et les bulletins de guerre ne seront plus que des bulletins météorologiques. Au fait, il vaudrait bien mieux expliquer au public que les conditions climatiques ont une influence capitale sur l'action de nos armées. Ce serait le moyen de le prémunir contre l'émervement ou l'impatience. Il n'y a aucun inconvénient à lui dire que le temple de neige sur les régions du Nord tend l'atmosphère d'une telle opacité que le tir de l'artillerie en est pour ainsi dire impossible ou ne peut être fait qu'au hasard.

De même, pourquoi ne pas lui expliquer que, par endroits, le terrain détrempé est à ce point qu'il se déforme et que les hommes perdent parfois leurs chaussures dans leur course. Ainsi serait naturellement expliquée la stagnation de

notre armée, qui paraît inquiéter les stratèges en chambre.

Notre grand état-major, si justement ménager de la vie de nos soldats, a d'ailleurs raison de ne pas céder à ce qu'on pourrait appeler des pressions extérieures.

L'ennemi vient de nous donner un sensationnel intermède avec son raid aérien sur l'Angleterre. Je crois bien que les massacres de gens sans défense dans des villes paisibles, à la faveur des ténèbres, ne fera qu'accroître la résolution de nos alliés britanniques. Ils ne s'alarmeront pas pour si peu, pas plus que Paris ne s'émouvra à l'idée d'une incursion sur son ciel des Zeppelins et des Tauben. Ce sont là des moyens qui montrent une fois de plus combien l'ennemi que nous combattons était préparé à la guerre et sa volonté implacable d'en faire une guerre d'extermination. Si quelques esprits simples, parmi les peuples alliés, avaient pu s'y méprendre, les méthodes allemandes sont bien faites pour faire tomber leurs illusions.

Malheur à nous si nous nous laissons aller à la faiblesse ou à la lassitude ! Nos sous-officiers à notre ruine et à notre mort, car aucun quartier ne serait à attendre des soldats du kaiser.

Plus que jamais il faut se dire qu'on continuera la lutte jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à l'écrasement de l'ennemi. Peu à peu le cercle d'acier qui l'enserme de toutes parts se refermera irrésistiblement sur lui. En dépit de sa résistance et de ses convulsions, demeurons fermes et sobres patiens. C'est la forme du courage la plus difficile, mais aussi la plus nécessaire.

MARIE RICHARD.

### L'odyssée de onze dragons

Paris, 20 Janvier.

Le Petit Parisien rapporte de Provins l'odyssée de onze soldats français de dragons, racontée par l'un d'eux, nommé Lambin, de retour à Provins après avoir été porté disparu depuis cinq mois.

Le 10 août, le 29 dragons se trouvait à Rochefort, en Belgique, venant de recevoir l'ordre de se diriger vers Liège. Ce jour-là, Lambin tomba malade et fut hospitalisé à l'ambulance de la Croix-Rouge, à Rochefort.

Le lendemain, les Boches arrivèrent dans le pays. Pour ne pas tomber dans les mains des ennemis, ceux de notre côté qui leur étaient parvenus de se mouvoir s'enfuirent, et parmi eux Lambin.

Les malades qui furent évacués, pour la plupart, des méridionaux. Recueillis dans un vieux château, ils y restèrent cachés pendant quatre mois et furent l'objet des meilleurs soins.

Le jour où leur sécurité fut menacée, ils s'enfuirent pendant un mois dans la hutte d'un charbonnier, ravitaillés par les habitants des pays voisins.

Enfin, les soldats résolurent de risquer leur vie pour regagner la France.

Vous d'habits civils fournis par les habitants, ils bravèrent les dangers de toutes sortes pour atteindre la frontière de la Hollande.

Sans papier, ils avaient réussi à traverser la Belgique parmi les Boches germaniques, déjouant l'indiscrétion des ennemis qui, à maintes reprises, les menacèrent de leurs fûts.

Ils arrivèrent enfin à Maestricht, d'où ils furent envoyés au consul, à Flessingue, qui les fit embarquer pour Folkestone. De là, un navire les ramena en France.

## En Alsace

Le prince de Galles en Haute-Alsace

Belfort, 20 Janvier.  
Le prince de Galles, voyageant incognito, est arrivé à Belfort vendredi soir, avec des officiers et une suite de quelques personnes. Après avoir visité les établissements militaires de la ville, ainsi que les principaux monuments, il s'est rendu, par la gare, à la caserne qui se trouvait sur le front, en Haute-Alsace.

Le prince a fait grande impression par ses manières très simples. On a beaucoup remarqué qu'il n'avait réservé, il s'est contenté d'une chambre au troisième étage de l'hôtel où il était descendu.

Un pasteur suisse arrêté en Alsace

Genève, 20 Janvier.  
On apprend que le pasteur Charles Herzog, de Neuchâtel, qui se trouvait au Ban-de-la-Roche, en Alsace, a été arrêté avec plusieurs collègues et enfermé à la prison de Strasbourg.

On se perd en conjectures sur les motifs de cette arrestation, eu égard au caractère profondément correct et réservé du pasteur.

L'arrestation du cardinal Mercier

L'archevêque de Malines adresse une lettre de protestation aux paroisses de son diocèse.

Amsterdam, 20 Janvier.  
On annonce que le cardinal Mercier fit parvenir secrètement à toutes les paroisses du diocèse de Malines une lettre datée du 10 janvier, rédigée en latin, réduisant à néant les protestations officielles et officieuses de Berlin et de Bruxelles, d'après lesquelles rien ne se serait passé.

Vous avez sans doute connaissance, dit le cardinal Mercier, d'une communication faite à la presse quotidienne de Bruxelles par le gouvernement allemand, disant que le cardinal archevêque de Malines avait été nullement entravé dans l'exercice de ses devoirs épiscopaux.

Les faits montrent combien cette communication est loin de la vérité. Le soir du 17 janvier, et le lendemain, des soldats pénétrèrent de force dans les appartements des curés, y saisirent ma lettre épiscopale, et dressèrent, contrairement, l'is inter-



de mettre gratuitement à leur disposition... Amsterdam, 20 janvier.

Le Telegraaf reçoit la nouvelle que les autorités allemandes réquisitionnent maintenant en Belgique tous les arbres fruitiers du bois dur.

Le Telegraaf apprend de Beverwijk, ville du nord de la Hollande, que l'importation de viande fraîche en Allemagne, qui avait été momentanément interrompue, est maintenant interrompue.

Amsterdam, 20 janvier. Le correspondant du New-York Herald à Athènes dit savoir de source diplomatique que la Roumanie, sous la pression de l'opinion publique, et ne voulant pas permettre que les Roumains vivent au-delà des frontières continuent à souffrir des persécutions autrichiennes, principalement en Transylvanie, a décidé, au dernier Conseil des ministres, d'envoyer des troupes roumaines en territoire autrichien.

Amsterdam, 20 janvier. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant: Pendant les journées des 17 et 18 janvier, sur la rive droite de la Vistule, sur le front qui va du fleuve au chemin de fer de Varsovie à Miawa, des éléments de nos troupes ont pris un contact étroit avec l'ennemi, ont eu une série de collisions d'importance secondaire.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

# Chronique Locale

Vaccination. — Le service municipal d'hygiène vaccinera gratuitement, tous les jours non fériés, de 2 à 3 heures 30, rue Briffaut, à l'extrémité de la rue du Tolièvre.

Grand Conseil de la Mutualité. — Les Sociétés de secours mutuels de Marseille et du département qui n'ont pas encore opéré leur versement à la Mutualité pour l'année 1914, sont invitées à faire parvenir leur souscription avant fin courant, au secrétaire de la Maison de la Mutualité, rue François-Moisson.

Conférence au Personnel Enseignant. — M. Girbal, professeur d'histoire au lycée de Marseille, fera, aujourd'hui, à 10 h. 30, un rapport sur la situation de l'enseignement primaire à Marseille (entrée rue Armière), une conférence aux instituteurs et institutrices, sur « Frédéric II et Marie-Thérèse. La question de Silesie et la question de Pologne ».

Cours public de botanique agricole. — Ce soir, à 6 heures, M. Decroix, professeur à la Faculté des Sciences, traitera le sujet suivant: « Le sol et la végétation ».

Le Chêne. — Le Conseil d'administration du groupe « Le Chêne » a l'honneur de faire part à tous les groupes anti-religieux et socialistes du décès de son secrétaire adjoint, Louis Journot, blessé le 9 septembre, à la bataille de la Marne et décédé à l'ambulance n° 12 de Vitry-le-François, à l'âge de 26 ans.

Une femme brûlée vive. — Un accident qui a eu des suites mortelles étant donné l'âge avancé de la malheureuse victime, s'est produit avant-hier soir, vers 6 heures et demie, 36, boulevard de la Concorde, à Mazargues.

Un incendie. — Hier matin, vers six heures, le feu s'est déclaré dans la scierie Silvestre, 69, boulevard de la Corde. Le feu a pris dans une fosse à sciure et il fut éteint par un garde de nuit. Les pompiers, immédiatement intervenus, ont éteint l'incendie à 7 heures et se rendent maîtres du feu.

Pris sur le fait. — Depuis quelque temps, l'administration des Nouvelles Galeries surveillait un employé de la maison, Louis Verdier, âgé de 45 ans. On le soupçonnait de s'approprier le contenu de certains rayons.

Autour de Marseille. — Le Conseil des adjoints s'est réuni sous la présidence de M. Lafont, maire. M. Lafont, agent-voyer cantonal intermédiaire, M. Gravier, agent municipal, et M. Lacroix, adjoint, ont pris part à la répartition du travail des cantonniers.

La Soirée de Bienfaisance de l'Eldorado-Casino. — La salle de l'Eldorado sera trop petite ce soir, pour contenir les nombreux spectateurs qui iront applaudir les sympathiques artistes organisateurs de cette soirée de bienfaisance.

Mort d'un général. — Le lieutenant-général baron de Omplada a été tué sur le front occidental, à la tête de sa brigade.

Les secours aux familles des soldats. — Dans le courant du mois dernier, 81.398 familles de soldats de Berlin ont reçu des secours de la municipalité de cette ville.

Le mariage de la fille du roi de Bavière. — On télégraphie de Brunswick, que le prince Ernest-Auguste de Brunswick, a subi hier une opération. Son état est satisfaisant.

# L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograd, 20 Janvier. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant: Pendant les journées des 17 et 18 janvier, sur la rive droite de la Vistule, sur le front qui va du fleuve au chemin de fer de Varsovie à Miawa, des éléments de nos troupes ont pris un contact étroit avec l'ennemi, ont eu une série de collisions d'importance secondaire.

Des combats plus graves, bien qu'ils aient eu encore le caractère d'actions de détail, ont été livrés au village de Kopnka, où l'artillerie lourde ennemie qui nous bombardait a été réduite au silence par le feu de nos batteries, notamment près de Radzanow et de Bejonia, localités en face desquelles l'ennemi occupait des positions qu'il avait organisées défensivement et près de Bobrzine, où une tentative des Allemands pour reprendre l'offensive a été entravée.

L'ennemi s'est replié en éprouvant des pertes sensibles. Dans la journée du 17, l'ennemi a bombardé ses positions de la rive gauche de la Vistule les positions russes voisines de Vyschgorod, mais notre feu, dirigé contre son front et son flanc, a fait taire son artillerie.

Le 18, les Allemands ont canonné activement le village de Vitkovitz et un retranchement que nous avons occupé sur la rive gauche de la Bzoura. On ne signale pas de modifications sur le reste du front.

Le prince Joachim sur le front russe. Amsterdam, 20 janvier. On annonce de Berlin que le prince Joachim, fils cadet de Guillaume II, blessé en septembre dernier, est remis de sa blessure et combat actuellement contre les Russes.

La population civile évacue Cracovie. Bâle, 20 Janvier. Le gouverneur de Cracovie vient de prendre un arrêté ordonnant l'évacuation partielle de la ville et des environs. Les femmes, les enfants, ainsi que les hommes impropres au service armé ou auxiliaire, sont invités à quitter la ville dans les quarante-huit heures.

Une légation d'Espagne à Athènes. Paris, 20 Janvier. Jusqu'à présent, le gouvernement espagnol avait le même ministre à Constantinople et à Athènes. Ce agent, d'ailleurs, résidait en Grèce. Constantinople, on ne venait que rarement en Grèce.

L'armée bulgare est augmentée. Londres, 20 Janvier. On mande de Sofia au Morning Post que le roi Ferdinand vient de signer un décret maintenant le haut commandement de l'armée, ainsi qu'un autre décret concernant la création d'une nouvelle compagnie dans chaque régiment d'infanterie. La création d'une nouvelle brigade de cavalerie, ainsi que de trois régiments d'obusiers sont également prévues.

L'Italie et la Guerre. M. Ghenadieff à Rome. Rome, 20 Janvier. M. Sonnino, ministre des Affaires Étrangères, a reçu M. Ghenadieff à la Consulta vers la fin de l'après-midi d'hier.

Un communiqué autrichien. Amsterdam, 20 Janvier. Une dépêche officielle de Vienne expose comme suit la situation en Pologne et dans la Galicie occidentale.

En Allemagne. Le genre du kaiser a subi une opération. Amsterdam, 20 Janvier. Un télégramme de Brunswick annonce que le genre du kaiser, le prince Ernest-Auguste de Brunswick, a subi hier une opération. Son état est satisfaisant.

Le mariage de la fille du roi de Bavière. Amsterdam, 20 Janvier. Selon la « Vossische Zeitung », le prince Guillaume de Hohenzollern, beau-père du roi Manoël, est arrivé hier à Munich, et a assisté au mariage de la princesse Adélaïde de Bavière, fille du roi Ludwig.

Les Pays neutres. L'état de siège en Hollande. La Haye, 20 Janvier. La Gazette pulvé la proclamation de l'état de siège dans plusieurs communes des provinces de Groninger, Friesland, Gelderland, Utrecht, situées respectivement dans le nord et le sud de la Hollande, ainsi que dans le nord du Brabant, où se trouvent des établissements d'armement.

# Dans les Balkans

La Roumanie va envoyer des troupes en Autriche

Paris, 20 Janvier. Le correspondant du New-York Herald à Athènes dit savoir de source diplomatique que la Roumanie, sous la pression de l'opinion publique, et ne voulant pas permettre que les Roumains vivent au-delà des frontières continuent à souffrir des persécutions autrichiennes, principalement en Transylvanie, a décidé, au dernier Conseil des ministres, d'envoyer des troupes roumaines en territoire autrichien.

Cette mesure n'est pas considérée à Bucarest comme une déclaration de guerre contre l'Autriche, mais simplement comme une occupation d'un caractère temporaire, dans le but de protéger les populations roumaines qui pâtissent des maux de la guerre.

D'après l'informateur, la décision sera appliquée dans deux ou trois semaines. On croit ici, dans les cercles diplomatiques, que cette intervention de la Roumanie ne modifiera pas la situation dans les Balkans. Il est à peu près certain que la Bulgarie continuera sa politique pacifique à l'égard de ses voisins.

La Roumanie ne peut pas hésiter. La Bulgarie doit marcher. Rome, 20 Janvier. Le député roumain, M. Diamandy, intervenant dans le débat sur le projet de loi relatif à la députation roumaine, a déclaré que le peuple roumain est unanime à vouloir la guerre. Même si l'Italie ne se décide pas à entrer dans le conflit, a dit M. Diamandy, il est certain que la Roumanie partira en guerre dans la première quinzaine de mars. Si la Bulgarie, a ajouté M. Diamandy, ne peut pas hésiter, à l'heure actuelle où les Russes triomphent des Autrichiens et où la Roumanie s'apprête à marcher contre l'Autriche, si les Bulgares veulent réaliser leur idéal national, il faut qu'ils marchent contre la Turquie, qui devra payer les frais de la guerre dans les Balkans. Pour nous, ce projet, nous ne pouvons plus attendre. Quatre millions de Roumains attendent leur réunion à la Mère-Patrie, il serait absurde que la Bulgarie ne donne pas l'impulsion de l'heure présente.

La mort de Costante Garibaldi. Turin, 20 Janvier. Le passage en gare de Turin du corps de Costante Garibaldi a donné lieu à une imposante manifestation. Beaucoup d'associations s'étaient fait représenter. Leurs délégués avaient apporté des couronnes et des fleurs. Elle ont été déposées sur le cercueil qu'on peut évaluer à plusieurs milliers de personnes.

En Autriche. La démission du comte Berchtold. Le programme de son successeur. Berne, 20 Janvier. Selon une dépêche de Vienne, le baron Burián, répondant aux vœux de bienvenue que lui adressait le comte Forzich, au nom du personnel des affaires étrangères, a dit qu'il fallait travailler fermement dans le même esprit et dans le même esprit que par le passé.

La Hongrie vent la paix. Venise, 20 Janvier. Le « Giornale d'Italia » confirme pleinement les nouvelles des tentatives faites par la Hongrie en vue de la paix.

La Guerre aérienne. Deux aviateurs alliés survolent Cologne. Londres, 20 Janvier. Les journaux d'Amsterdam parus mardi à minuit publient une dépêche annonçant que la veille deux aviateurs ennemis ont survolé Cologne.

Un aviateur belge échappe à un accident. Paris, 20 Janvier. M. Jean Ollieslaegers, l'aviateur belge bien connu, a fait récemment une chute dans un vol près de Calais. L'appareil est démonté, mais l'aviateur en est quitte pour quelques égratignures.

Sur Mer. Un vapeur italien coulé par une mine à Pola. Rome, 20 Janvier. On mande de Vienne que le vapeur italien Varese, de Gênes, venant de Sfax, et allant à Venise, est entré hier, par suite de mauvais temps, dans la zone minée de Pola, et a coulé à pic.

Les Pays neutres. L'état de siège en Hollande. La Haye, 20 Janvier. La Gazette pulvé la proclamation de l'état de siège dans plusieurs communes des provinces de Groninger, Friesland, Gelderland, Utrecht, situées respectivement dans le nord et le sud de la Hollande, ainsi que dans le nord du Brabant, où se trouvent des établissements d'armement.

La visite des navires neutres. Galveston, 20 Janvier. Le vapeur Davia a repris son chargement. On s'attend à ce que son départ ait lieu demain soir.

La Gazette de Cologne annonce que deux paquebots américains, Daver et Green-Triest, sont arrivés à Brême avec une cargaison de coton. Ces deux navires étaient de plusieurs jours en retard, parce qu'ils avaient été retenus en route par des navires de guerre anglais.

# La bataille de Soissons

Les Allemands ont chèrement payé leur avantage passager

Londres, 20 Janvier. L'envoyé spécial du Daily Express sur la frontière hollandaise télégraphie que l'avantage passager remporté par les Allemands sur les bords de l'Aisne a été chèrement payé de nombreux trains de blessés, mis à mal par le feu meurtrier des canons français, sont arrivés de Louvain, en route pour Cologne.

D'autre part, les hôpitaux des villes situées derrière le centre des lignes ennemies regorgent de soldats, dont l'état est trop grave pour pouvoir permettre leur transport en Allemagne.

Comment établir une paix durable en Europe. New-York, 20 Janvier. Le New-York Times vient de publier une nouvelle lettre de M. Charles-W. Eliot, président émérite de Harvard, sur la guerre.

M. Eliot y examine, notamment, après la guerre actuelle, une paix durable pourrait être établie. Ce serait, selon lui, au moyen d'une Fédération (par quoi il veut réellement dire une paix respectée en les garantissant au besoin, par des armées internationales extrêmement puissantes, placées sous les ordres d'un tribunal international).

La mort de Costante Garibaldi. Turin, 20 Janvier. Le passage en gare de Turin du corps de Costante Garibaldi a donné lieu à une imposante manifestation. Beaucoup d'associations s'étaient fait représenter. Leurs délégués avaient apporté des couronnes et des fleurs. Elle ont été déposées sur le cercueil qu'on peut évaluer à plusieurs milliers de personnes.

En Autriche. La démission du comte Berchtold. Le programme de son successeur. Berne, 20 Janvier. Selon une dépêche de Vienne, le baron Burián, répondant aux vœux de bienvenue que lui adressait le comte Forzich, au nom du personnel des affaires étrangères, a dit qu'il fallait travailler fermement dans le même esprit et dans le même esprit que par le passé.

La Hongrie vent la paix. Venise, 20 Janvier. Le « Giornale d'Italia » confirme pleinement les nouvelles des tentatives faites par la Hongrie en vue de la paix.

La Guerre aérienne. Deux aviateurs alliés survolent Cologne. Londres, 20 Janvier. Les journaux d'Amsterdam parus mardi à minuit publient une dépêche annonçant que la veille deux aviateurs ennemis ont survolé Cologne.

Un aviateur belge échappe à un accident. Paris, 20 Janvier. M. Jean Ollieslaegers, l'aviateur belge bien connu, a fait récemment une chute dans un vol près de Calais. L'appareil est démonté, mais l'aviateur en est quitte pour quelques égratignures.

Sur Mer. Un vapeur italien coulé par une mine à Pola. Rome,







